

La loi 14 : Une attaque frontale contre nos droits

Sous prétexte de protéger le « bien-être de la population », mais en pensant surtout au bien-être du patronat, la Loi 14 donne au ministre du travail Jean Boulet (ci-après, le mouton frisé) le pouvoir d'interdire le droit de grève, de forcer l'arbitrage des conventions collectives et de dicter les conditions de travail à sa guise.

C'est une ingérence directe dans le rapport de force syndical. Cette loi bafoue nos droits constitutionnels et ouvre la porte aux lockouts déguisés. Autrement dit, plus aucun besoin pour l'employeur de négocier ni d'écouter les travailleuses et travailleurs. Elle donne le feu vert aux employeurs pour s'asseoir sur leurs mains, ne rien offrir et attendre que le gouvernement intervienne.

C'est une loi de paresseux pour des patrons paresseux!

Quand le mépris devient une stratégie de gestion

Pendant que le mouton frisé s'attaque encore une fois aux travailleuses et travailleurs du Québec avec sa Loi 14, la directrice générale, Marie-Claude Léonard, en profite pour jouer le jeu : imposer des reculs en matière de sous-traitance et nous appauvrir. Le duo parfait : un gouvernement de droite qui met tout en place pour nous museler, et une STM toujours plus inhumaine qui veut nous remplacer par le privé pour réaliser des économies de bout de chandelles.

L'objectif du mouton frisé de la CAQ et de la directrice générale de la STM : briser notre solidarité, fragiliser nos conditions de travail et faire passer la rentabilité avant celles et ceux qui font tourner la machine : nous!

La sous-traitance à tout prix

Pendant que le gouvernement du Québec restreint notre droit de parole, notre employeur cherche à remettre nos compétences et notre savoir-faire au privé à rabais.

Lors de la dernière séance de médiation, voici les points de sous-traitance demandés par la partie patronale :

- Démantèlement, installation, fabrication et réparation du mobilier de bureau
- Déneigement des installations
- Ramassage des ordures
- Réparation et fabrication de pièces
- Entretien des véhicules de service
- Pompage des eaux usées

Tout ce qui assure le bon fonctionnement du réseau de transport collectif montréalais serait vendu au plus bas soumissionnaire. C'est la vieille recette de la droite et du capitalisme sauvage : couper, sous-traiter, privatiser. Et dire qu'on paie collectivement la patronne près de 500 000 \$ par année pour avoir ce genre d'idée...

Une offre salariale insultante

La STM ajoute l'insulte à l'injure en offrant 14,5 % d'augmentation sur 5 ans, avec un 3,5 % forfaitaire qu'elle ose présenter comme un cadeau. Un chèque à la signature, non récurrent, qui ne comptera jamais dans nos salaires futurs ni dans notre régime de retraite.

Comme si ça ne suffisait pas, la direction veut couper dans les avantages salariaux des membres en arrêt CNESST. Le message de la gestion est clair : tu te blesses pour nous, on te remercie en coupant ton revenu. Pendant que le coût de la vie explose, la STM nous propose des miettes. Et rappelons-le : la STM est un employeur délinquant en santé et sécurité au travail, qui ne respecte même pas les lois.

Encore une fois, aucune reconnaissance envers ses salarié-es, que du mépris.

On ne recule pas : on se réorganise

Hier, le comité exécutif, appuyé par son conseil syndical, a pris la décision courageuse et intelligente de sursoir à la grève afin d'éviter le décret d'arbitrage imminent du mouton frisé, de continuer à négocier et de maintenir notre lutte pour nos conditions de travail. Le but est de se donner de l'air et du temps pour revenir plus fort. La négociation, c'est une partie d'échecs.

Si Marie-Claude Léonard pense qu'elle peut nous acheter en échange de la sous-traitance, elle se trompe. Le Syndicat aimerait lui rappeler une chose simple :

Sans nous, rien ne roule. Pas un bus. Pas un métro.

Pendant qu'elle pense qu'on se calme, on s'organise.

Pendant qu'elle se félicite, on prépare le prochain coup.

CE N'EST PAS UNE PAUSE. C'EST UN AVERTISSEMENT.

Notre solidarité, notre force !

Votre exécutif